

✝ Commanderies par département ✝

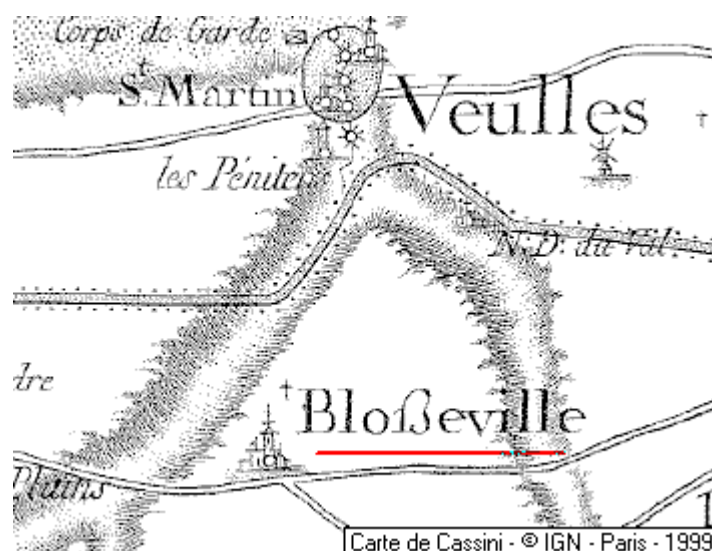
Les commanderies de France triées par département

Département de la Seine-Maritime

Blosseville (76)

Domaine du Temple de Blosseville

Département: Seine-Maritime, Arrondissement: Dieppe, Canton: Saint-Valery-en-Caux - 76



Carte de Cassini - © IGN - Paris - 1999

Localisation: Domaine du Temple de Blosseville

La terre de Blosseville appartenait aux Templiers dès le commencement du XIIIe siècle. Cette terre relevait du fief de Saint-Denis-d'Aclon. Richard, seigneur de Saint-Denis, la donna en partie et avec d'autres biens aux frères du Temple de Salomon, ainsi qu'il résulte de ses lettres datées de l'année 1207.

Sources: les commanderies du Grand-Prieuré de France - Eugène Mannier - Paris, Aubry et Dumoulin, 1872 (Paris)

Drosay (76)

Fief du Temple à Drosay

Département: Seine-Maritime, Arrondissement: Dieppe, Canton: Saint-Valery-en-Caux - 76



Localisation: Fief du Temple à Drosay

Le fief de Drosay mouvait, comme la terre de **Blosseville**, du fief de **Saint-Denis-d'Aclon**. Richard de Saint-Denis, en le donnant aux Templiers, par ses lettres de 1207, y avait ajouté quarante acres de terre à Drosay, « apud Drosei », tenus de lui par un nommé Richard Mercier.

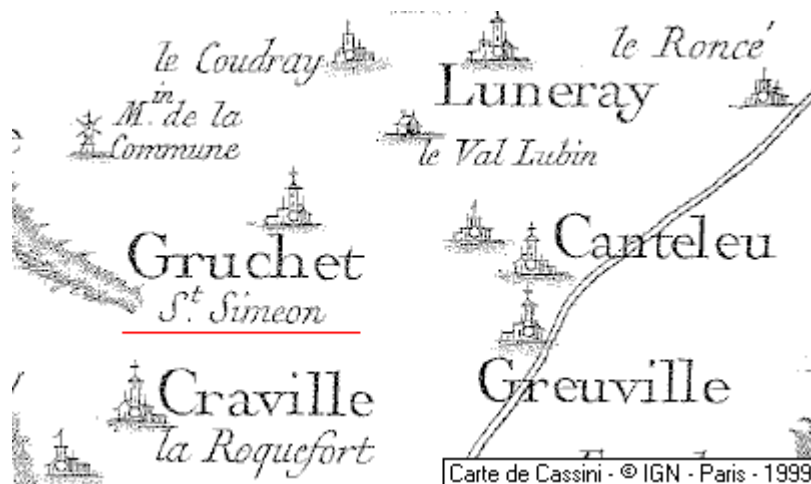
Sources: les commanderies du Grand-Prieuré de France - Eugène Mannier - Paris, Aubry et Dumoulin, 1872 (Paris)

Top

Gruchet (76)

Fief du Temple de Gruchet-Saint-Siméon

Département: Seine-Maritime, Arrondissement: Dieppe, Canton: Bacqueville-en-Caux - 76



Localisation: Fief du Temple de Gruchet-Saint-Siméon

Le fief de Gruchet, avec la maison du Coudray (1), appartenait au XIIIe siècle au seigneur de Saint-Denis d'Aclon, nommé Gauthier de Saint-Denis. Celui ci en prenant l'habit de la religion du Temple, la même année que Gauthier de Saint-Martin déclara, par ses lettres également datées de l'année 1230, donner à ses confrères du Temple sa maison du Coudray, de *Coldreto* avec ses meubles, ainsi que les terres et bois qui dépendaient de son fief de Gruchet, situé près du village de Gruchet, *juxta villam de Grocet*, en leur abandonnant en outre tous ses hommes de Gruchet avec leurs tènements, revenus et services à lui dus, pour jouir de toutes ces choses au décès de Gilles, son frère, à qui il en avait réservé l'usufruit, à la charge par lui de payer aux frères du Temple une rente de huit livres par an (2).

1. *Le Coudray, hameau de Gruchet-Saint-Siméon.*

2. *Archives Nationales S 5205, supplément n° 26.*

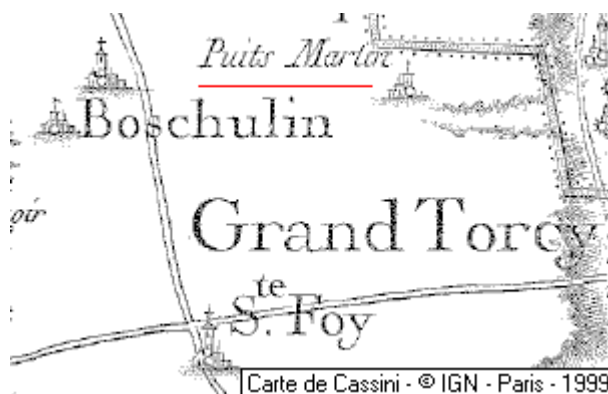
Sources: Eugène Mannier - Les commanderies du **Grand-Prieuré** de France, page 424. (Livre numérique Google)

Top

Puits-Martin (76)

Fief du Temple de Puits-Martin

Département: Seine-Maritime, Arrondissement: Dieppe, Canton: Longueville-sur-Scie, Commune: Sainte-Foy - 76



Localisation: Fief du Temple de Puits-Martin

Il appartenait, au XIIIe siècle, au seigneur Gauthier de Saint-Martin, et à Gaudefroy, son père. Dans ses lettres qui paraissent avoir été rédigées vers l'année 1230, Gauthier, s'enrôlant alors sous la bannière des chevaliers du Temple, pour aller combattre en Terre-Sainte, déclare donner à l'Ordre dont il faisait partie le fief nommés Puits-Martin et Salsomenil, « Puteum Martini », dont une portion avait déjà été concédée aux Templiers par le seigneur Gaudefroy.

Cette donation fut faite de la manière la plus solennelle devant Henri, roi d'Angleterre, fils de Mathilde.

Sources: les commanderies du Grand-Prieuré de France - Eugène Mannier - Paris, Aubry et Dumoulin, 1872 (Paris)

Top

Repentigny (76)

Maison du Temple de Repentigny

Département: Seine-Maritime, Arrondissement: Dieppe, Canton: Gournay-en-Bray, Commune: Montroty - 76



Localisation: Maison du Temple de Repentigny

— A une lieue de Gournay, près du hameau de Folleville, paroisse de Mont-Roty, entre le chemin conduisant à Gournay et celui menant à Launay, se trouvait la commanderie du Temple de Repentigny, composée d'une habitation seigneuriale avec chapelle et une ferme, comprenant 180 acres de terre labourable et 100 arpents de bois.

Cette commanderie est indiquée sur la carte de Cassini, sous le nom de Saint-Jean-du-Temple, entre Folleville, Mont-Roty et Neuf-Marché.

Le Commandeur était seul seigneur de Repentigny, avec la haute, moyenne et basse justice. Il avait un grand nombre de cens et de rentes foncières dans les villages environnants à Neuf-Marché, à Estrepagny, à Saint-Pierre-ès-Champs, au Tronquoy, à Ferrière, aux Authieux, à Bézu-la-Forêt, à Maulhois, à la Jonquière, à Frauville, à La Vilette, à Neuville-sur-Aulne, à Saint-Gervais-les-Rouen, etc.

A Gournay, la commanderie possédait des rentes sur une maison dans la Grande-Rue, nommée la Maison de l'*Étal-aux-Poissons*, qui avait autrefois pour enseigne: *L'Homme-Armé*; et sur deux autres, dans la rue du Moulin et dans celle du Gros-Horloge.

Le commandeur de Repentigny touchait encore chaque année une somme de cinquante livres sur le domaine de la ville de Rouen, et pareille somme sur celui de Neufchâtel-en-Bray.

Un fief relevait de la seigneurie de Repentigny. C'était le fief de *la Perruque*, autrement dit *du Petit-Temple*, comprenant une maison et 28 acres de terre, tenant à la Haye de Neuf-Marché, aboutissant au chemin de Piétons, et chargé d'une rente de sept livres au profit de la commanderie.

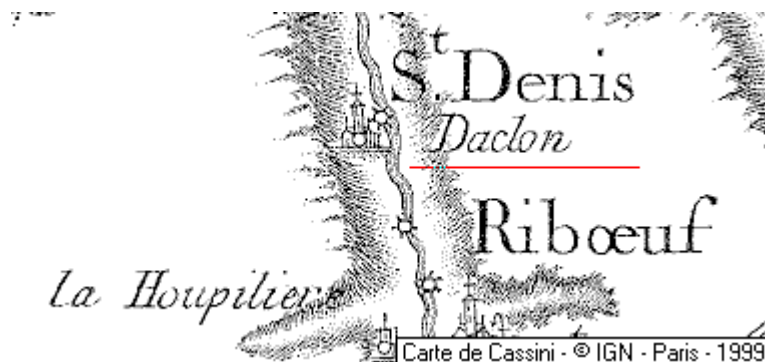
Ce fief appartenait, en 1650, à Damien le Vaillant, seigneur du Rouge-Fossé, et précédemment à Jean de Maries, chevalier, seigneur d'Omécourt.

Sources: les commanderies du Grand-Prieuré de France - Eugène Mannier - Paris, Aubry et Dumoulin, 1872 (Paris)

Top

Fief du Temple de Saint-Denis-d'Aclon

Département: Seine-Maritime, Arrondissement: Dieppe, Canton: Offranville - 76



Localisation: Fief du Temple de Saint-Denis-d'Aclon

Le fief de Saint-Denis-d'Aclon appartenait, en 1231, à Gilbert de Saint-Denis. Ce seigneur, par une charte datée de la même année, après avoir approuvé et confirmé la donation faite aux Templiers du fief de Gruchet et du Coudray, par son frère, Gauthier de Saint-Denis, qui venait de mourir en Terre-Sainte, déclare faire don et aumône aux dits frères du Temple de son fief de Saint-Denis, pour n'en jouir toutefois qu'après le décès de Gilles de Saint-Denis, son frère, à qui l'usufruit en avait été accordé.

Sources: les commanderies du Grand-Prieuré de France - Eugène Mannier - Paris, Aubry et Dumoulin, 1872 (Paris)

Top

Sainte-Vaubourg (76)

Maison du Temple de Sainte-Vaubourg

Département: Seine-Maritime, Arrondissement: Rouen, Canton: Grand-Couronne, Commune: Val-de-la-Haye - 76



Localisation: Maison du Temple de Sainte-Vaubourg

De fondation royale, Sainte-Vaubourg garda son importance jusqu'à la Révolution française. Fondée par le roi d'Angleterre, duc de Normandie, elle reçut l'approbation des bénédictins du Bec-Hellouin. Tout au cours du XIII^e siècle de nombreuses donations vinrent enrichir la communauté. C'était, avec Renneville, la résidence du commandeur de Normandie. A la suppression des Templiers, les Hospitaliers réunirent à Sainte-Vaubourg les biens qu'ils avaient au Val de la Haie.

De la grande commanderie normande on peut encore admirer les bases de la chapelle dont les murs s'élèvent à un mètre environ du sol. Ces restes, en comparaison avec le plan de 1753, nous montrent une chapelle importante. Quatre travées, séparées chacune par d'épais contreforts, se terminaient par un chevet en hémicycle au centre duquel se trouvait un puissant contrefort de soutènement. De grandes fenêtres éclairaient la nef.

Les bâtiments conventuels, appelés Hôtel du commandeur, furent reconstruits au XVI^e siècle et restaurés au XVIII^e selon le goût du jour. De l'époque templière restent la grange, d'une rare beauté, et les bases du puits sur lequel on peut encore voir le mécanisme en bois utile aux soutirages.

La grange reste le plus bel exemple, tout à l'image des granges médiévales traditionnelles. Elle se divise en trois nefs de cinq travées. Les piliers en bois, taillés dans la masse, reposent sur des socles en pierres à deux étages dégradants. Si quelquefois de fortes vis se trouvent sur l'ensemble de la charpente, les chevilles d'origine peuvent encore être admirées. Des marques de charpentiers ont été découvertes. Les caves et les celliers retiennent également l'attention. La descente

d'escaliers, voûtée en plein cintre, s'arrête à la dernière marche par un fort doubleau carré. Les voûtes des caves sont sur croisées d'ogives en plein cintre. Les tores à cinq pans reposent sur des culs-de-lampes sculptés, avec un tailloir à deux pans. Les corbeilles sont ornées, soit par des crochets, soit par des angles indiqués.

Les moulins à vent de **Soquence** et de **Sahurs** dépendaient de la commanderie de Sainte-Vaubourg.

Maison du Temple de Sainte-Vaubourg

La Maison du Temple de Sainte-Vaubourg, située au Val de La Haie, à deux lieues de Rouen, devait sa fondation à Henri II roi d'Angleterre, duc de Normandie et d'Aquitaine, comte d'Anjou. Ce souverain, par ses lettres qui paraissent avoir été rédigées vers l'année 1173, et dont il ne nous reste qu'une copie, fait savoir à l'archevêque de Rouen, aux évêques, abbés, comtes, barons, vicomte et autres officiers, ainsi qu'à tous ses sujets de Normandie, qu'il a donné en pure aumône aux frères du Temple de Salomon la maison de Sainte-Vaubourg, « domum Sancte Vaburge », qui lui provenait du roi Henri, son aïeul, avec la terre et le bois en dépendant, et cela du consentement et avec l'approbation de l'abbé et des religieux du couvent du Bec.

Richard Coeur-de-Lion et Jean, son fils, comme rois d'Angleterre ducs de Normandie, accordèrent en 1194 et 1199, aux Templiers, des lettres d'amortissement pour la donation du roi Henri et pour toutes les autres qui leur avaient été faites en Normandie.

Les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem possédaient, au commencement du XIII^e siècle, un domaine près de Sainte-Vaubourg et du Val de La Haie. Ce domaine leur provenait de nobles damoiselles Gillette et Marsillie de Godocèles qui, par leurs lettres du mois de septembre 1202, dont il nous reste un vidimus, avaient déclaré donner à la maison de l'Hôpital de Jérusalem leur ville de Godocèles, savoir: l'assise de la dite ville, « sessionem predicte ville », depuis le jardin de Thomas de Coupigny, jusqu'à la terre du Val de la Haie, « usque ad terram del Val de La Haye », et la moitié de la dîme de la même ville, pour laquelle Hugo de Cagny, dans le fief duquel elle se trouvait, avait reçu des Hospitaliers soixante sols, un cheval et deux vaches.

Cette donation comprenait en outre la terre nécessaire pour l'habitation de cinquante hôtes, à raison de huit journaux pour chacun d'eux, avec un jardin et le fonds de leur maison qui devait avoir 40 pieds de longueur sur autant de largeur; chaque maison devant être chargée d'une redevance de douze beauvoisis, de deux pains, de deux

chapons, et de deux mines d'avoine à remettre à l'Hôpital chaque année aux termes de saint Remi et de la Noël.

Les donatrices abandonnaient encore aux Hospitaliers deux bois qu'elles avaient: l'un appelé le bois du Fayel; et l'autre, le bois d'Hugo.

Maison du Temple de Sainte-Vaubourg sous les Hospitaliers de Saint-Jean

Les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, en prenant possession, au XIV^e siècle, des biens laissés par les Templiers, réunirent au domaine de Sainte-Vaubourg celui de Godocèles. Le tout formait un ensemble de plus de 550 arpents de terre, en labour, prairies et bois. L'hôtel de la Commanderie se trouvait à peu de distance de l'église du Val de La Haie, sur le chemin conduisant à Hautot-sur-Seine.

Nous lisons dans le rapport de la visite prieurale de 1495: « En ladite commanderie, à une chapelle fondée de Sainte-Vaubourg-le-Temple, chargée de trois messes la semaine. Enpres de ladite chapelle, est la maison du Commandeur, laquelle d'ancienneté est grans édifices et une partie va en ruyne, ce que Monseigneur de France a ordonné estre abattu ; du surplus de la maison est l'habitation du Commandeur. » « Après d'icelle, est le villaige du Vaulx de La Haie, auquel a de L à LX habitans, hommes de la commanderie, à basse justice où a une eglise parrochiale, à la collation de Monseigneur le Grand Prieur. »

Au-dessous du parc de l'hôtel de la Commanderie, se trouvait une maison qui avait été autrefois la maison de l'hôpital. Elle était dans un enclos, qu'on a appelé depuis le Clos Saint-Jean ou le Clos de la **Petite-Commanderie**. Un peu plus loin, sur les bords de la Seine, il y avait une autre maison, nommée la maison du Passager, parce qu'on trouvait là un bac ou bateau avec lequel on traversait la rivière, moyennant un droit de péage au profit de la commanderie.

Avec la seigneurie temporelle et spirituelle du Val de La Haie, le Commandeur possédait toutes les dîmes du lieu et quelques rentes seigneuriales au hameau de Rouage, et un droit d'usage dans la forêt de Roumares.

Plusieurs fiefs relevaient de la maison de Sainte-Vaubourg. Ils étaient tous situés au Val de La Haie:

c'étaient le fief au Gros.

Le fief Roger-Chocquet.

Le fief Salomon.

Le fief Ricard.

Le fief Rousselin.

Le fief Agasse.

Le fief Jourdain.

Le fief à La Gresle.

Le fief des Loges.

Le fief Rollin-Maillart.

Le fief Aweline-Gueroult et.

Le fief de la Sauvagesse.

Ces fiefs consistaient généralement en pièces de terre chargées de redevances envers la commanderie.

Le revenu de la maison de Sainte-Vaubourg qui était:

en 1495, de 393 livres 16 sols,

s'élevait:

en 1757, à 6,298 livres.

et en 1783, à 7,040 livres.

Les membres qui dépendaient de la commanderie étaient un grand hôtel à Rouen, la terre et seigneurie de **Bosnormand**, et celle de **Sandouville**, avec les fiefs du **Puits-Martin**, de Salsomenil, de Gruchet (*il y a trop de Gruchet pour savoir avec certitude le quel est-ce*), de **Saint-Denis-d'Aclon**, de **Saint-Pierre-le-Vieux**, la terre de **Blosseville**, le fief de **Drosay** et la maison de **Ribeuf**.

Sources: les commanderies du Grand-Prieuré de France - Eugène Mannier - Paris, Aubry et Dumoulin, 1872 (Paris)

Sainte-Vaubourg, Val-de-la-Haye

— Commanderie qui portait le nom de Sainte-Vaubourg.

— D'abord fondée vers 1130 par des Templiers, elle leur fut confirmée en 1137 et 1140.

— Plus tard elle appartient à l'ordre de Malte. Aliénée à la Révolution, elle est devenue un château et deux fermes.

— La chapelle, consacrée par Rigaud en 1264, a disparu.

— La clôture murée existe encore, ainsi qu'une enceinte de bâtiments, où l'on distingue surtout une magnifique grange du XIIIe siècle. Les pignons sont en pierre et l'intérieur est partagé en trois nefs par des piliers de bois.

— Les archives de la commanderie se composent de dix registres et de vingt-sept liasses contenant cinq cents actes sur parchemin qui vont du XIVe siècle à 1780, au dépôt départemental.

— Dans la forêt voisine, que l'on nomme encore le Bois de la Commanderie l'on voit des bornes de pierre portant les armes du commandeur.

Sources: Répertoire archéologique du département de la Seine-Inférieure, rédigé sous les auspices de l'Académie des sciences, belles-lettres et art de Rouen, par M. l'abbé Cochet. Imprimerie nationale. Paris 1871

Praeceptores domus Sainte Vaubourg

Robertus. 1229.

Auverdus. 1256-1258.

Aubin. 1297.

Henricus. 1301.

Philipus Agace ou Agate. 1307.

Sources: E.-G. Léonard. — Introduction au Cartulaire manuscrit du Temple (1150-1317), constitué par le marquis d'Albon et conservé à la Bibliothèque nationale, suivie d'un Tableau des maisons françaises du Temple et de leurs précepteurs. — Paris, E. Champion, 1930. In-8°, xv-259 pages.

Sainte-Vaubourg et Le Val-de-La-Haye

Cette maison du Temple se trouvent situés dans un des coudes de la Seine, au sud de la forêt de Roumare, dont une partie, celle qui est voisine du Val-de-La-Haye, s'appelle encore: Bois de la Commanderie; de même qu'il subsiste également un souvenir des Templiers en cette région, dans le Magasin du Temple (Voir carte d'état major).

De ce voisinage de la commanderie et du village du Val, il résulta une sorte de patronage exercé par le Temple sur la petite commune, aussi le chapelain de Sainte-Vaubourg, fut-il en même temps curé du Val-de-La-Haye; ce chapelain était en 1307, « frère Robert Chevalier presbiter curatus ecclesie sancti Johannis evangeliste de Valle Agie, Rothomagensis diocesis. »

Quant au précepteur du Temple de Sainte-Vaubourg, ce fut, comme nous l'avons déjà dit, frère Philippe Agate, sergent « preceptor domus Sancte Gauburge, Rothomagensis diocesis »; nous avons mentionné ci-dessus les diverses réceptions qui lui sont attribuées.

Précepteur de Sainte-Vaubourg: 1307, frère Philippe Agate ou Agathe, sergent.

Item anno, indicione, mense, die, pontificatu et loco predictis, in dicti inquisitoris, nostrum notariorum et infrascriptorum testium presencia personaliter constitutus frater Gaufridus de Charneio miles dicti ordinis, et preceptor totius Normannie.

Sources: Trudon des Ormes: Les possessions templières recueillent durant les interrogatoires des templiers par les hommes de Philippe le Bel et les commissions pontificales des diocèses de France.

Procès des Templiers, Tome I, page 421

Philippus Agate Rothomagensis (Rouen) diocesis.

Procès des Templiers, Tome I, page 428

Post hec, die Jovis sequenti, que fuit XII dies dicti mensis Januarii fuit adductus ad presenciam eorundem dominorum commissariorum, in domo predicta, frater Philippus Agate serviens, Rothomagensis (Rouen) diocesis, preceptor domus sancte Ganburge (Sainte Vauvourg) ejusdem diocesis, testis suprajuratus, ut deponeret dictum suum, sexagenarius, non deferens mantellum ordinis, quia in concilio Senonensi fuit, nescit per quem, amotus ei a collo, et projectus de pulpito in quo tenebatur concilium ad terram cum mantellis aliquorum aliorum, post que fecit sibi radi barbam, et fuit examinatus, alias absolutus et reconciliatus per dominum episcopum Parisiensem.

Procès des Templiers, Tome I, page 554

Philippum Agate servientem, tunc preceptorem ballivie Normandie

Procès des Templiers, Tome II, Page 26

Fratrem Philippum Agate, preceptorem Normandie.

Procès des Templiers, Tome II, Page 196

Fratrem Philippum Agate, testem supra examinatum, in capella domus Templi Sancti Stepharii de Renavilla Ebroicensis (Saint-Etienne de Reneville Evreux) diocesis.

Sources: Procès des Templiers, publié par M. Jules Michelet, tome 1 et 2 - Imprimerie Nationale - Paris - M. DCCC. LI.

Chapelle de Sainte-Vaubourg

Noms de églises et chapelles consacrées sous l'épiscopat d'Eude Rigaud.

Le 28 octobre 1264, Eude Rigaud se rendit, aux frais des Templiers, à Sainte-Vaubourg (Apud Sanctam Vereburgam), et le lendemain, avec l'aide de Dieu, il consacra la chapelle des Templiers de Sainte-Vaubourg et retourna passer la nuit à Deville.

— Sainte-Vaubourg, Maison du Temple puis commanderie des Templiers, près de Rouen.

Sources: Bulletin monumental, publié sous les auspices de la Société française pour la conservation et la description des monuments historiques; et dirigé par M. de Caumont. Série 2, tome 5, volume 15, page 253. Paris 1834.

Domaine du Temple au Val-de-la-Haye

Les chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Malte ont au Val-de-la-Haye un bois de près de deux cents hectares, démembrement évident de la forêt domaniale, formant le parc du roi Henri II et donné par lui, au XIIe siècle, à une commanderie de Templiers, prédécesseurs des chevaliers de Malte.

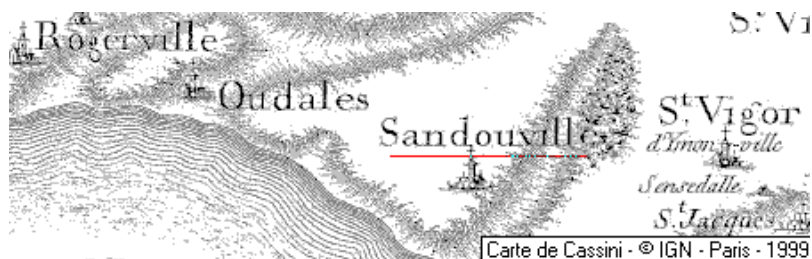
Sources: Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen. Années 1898-1899 Rouen.

Top

Sandouville (Fief) (76)

Fief du Temple de Sandouville

Département: Seine-Maritime, Arrondissement: Le Havre, Canton: Saint-Romain-de-Colbosc - 76



Localisation: Fief du Temple de Sandouville

Autre fief noble, situé dans la paroisse de ce nom, lequel s'étendait dans les villages d'Oudalle, Harfleur, et autres lieux circonvoisins, avec droit de patronage et de présentation à la cure du dit Sandouville, droits de dîme, moyenne et basse justice, cens, rentes, et autres redevances seigneuriales.

Le domaine non fieffé ne se composait que d'une maison et de six acres de terre.

Les Templiers de Sainte-Vaubourg possédaient dans la vicomté d'Arques d'autres fiefs nobles, dont les Hospitaliers touchaient encore les revenus au XVe siècle.

Sources: les commanderies du Grand-Prieuré de France - Eugène Mannier - Paris, Aubry et Dumoulin, 1872 (Paris)

Top

Tourville-sur-Arques (76)

Fief du Temple de Salsomenil, aujourd'hui disparu

*Département: Seine-Maritime, Arrondissement: Dieppe, Canton: Longueville-sur-Scie,
Commune: Tourville-sur-Arques - 76*



Localisation: Fief du Temple de Salsomenil

Il appartenait, au XIII^e siècle, au seigneur Gauthier de Saint-Martin, et à Gaudefroy, son père. Dans ses lettres qui paraissent avoir été rédigées vers l'année 1230, Gauthier, s'enrôlant alors sous la bannière des chevaliers du Temple, pour aller combattre en Terre-Sainte, déclare donner à l'Ordre dont il faisait partie le fief nommés Salsomenil, « Salenchum Mesnil », dont une portion avait déjà été concédée aux Templiers par le seigneur Gaudefroy.

Cette donation fut faite de la manière la plus solennelle devant Henri, roi d'Angleterre, fils de Mathilde.

Sources: les commanderies du Grand-Prieuré de France - Eugène Mannier - Paris, Aubry et Dumoulin, 1872 (Paris)

Tourville-sur-Arques

Les premières mentions sur cette commune remontent au XI^e siècle.

En 1466, le fief de Salsomesnil ? Tourville fut reconnue « franche et noble vavassorie. »

Marc le Sénéchal tient un plain fief nommé le fief du Plessisé de la conté de Tancarville, assis à Appeville (Aujourd'hui Salsomesnil), subject au service d'ost.

Chalsomesnil (Salsomesnil)

Sources: Registre des Fiefs et Arrière-Fiefs du Bailliage de Caux en 1503, [page 86](#)